

Extrait n°2 de Mrs Dalloway : pp. 174-179.

Problématique : quelles sont les conséquences, du point de vue du récit, du glissement opéré dans cet extrait d'une narration qui se veut objective à une narration colorée de la subjectivité des personnages ?

I/ Une narration objective ?

1) Un récit factuel

-Récit objectif pris en charge par le narrateur de troisième personne hétérodiégétique □ retour d'une forme de narrateur omniscient (guerre et son déroulement, amitié de Septimus avec Evans, état de Septimus au retour, situation à Milan etc.) ;

-Omniscience à questionner, forme nouvelle par rapport au XIX^e : pas un vrai récit objectif ou, en tout cas, récit à trous, insistance sur certains éléments seulement, en particulier sur le personnage d'Evans : description de Lucrezia (« un type pas bavard » p. 174) corroborée par la voix narrative de façon objective (« un gaillard aux cheveux roux, peu démonstratif en compagnie des femmes ») et comparaison animale (les deux chiens) pour insister sur la différence fondamentale entre les deux hommes □ premier indice de Septimus comme figure de l'altérité : personnage jamais seul (avec Evans à la guerre, avant avec Miss Isabel Walpole, après, couple avec Lucrezia).

2) L'ouverture d'une grotte

-Grotte woolfienne ouverte pour Septimus : guerre, mariage, expérience du retour, impossible réintégration au sein de la société □ selon le processus du tunnel, passé revécu à travers la conscience des personnages.

-Différentes strates temporelles : guerre, armistice, cantonnement à Milan, mariage avec Rezia, cinq ans après le mariage, jour de juin : ex. pp. 174-175 sommaire (longue durée résumée en peu de mots) □ toute la guerre, armistice + « maintenant que tout était terminé » (aspect accompli) □ l'important est moins l'événement majeur qu'est la Guerre que son retentissement sur Septimus et sur le couple qu'il crée avec Lucrezia.

3) Un récit coloré de la subjectivité des personnages

-Récit sans passion car informé de l'apathie de Septimus : aucune réaction face à la fin du conflit □ exprimé dans le texte à l'aide de phrases courtes + inaction de Septimus dans la position d'objet : « Les derniers obus l'épargnèrent. Il les regarda tomber avec indifférence » (aussi dans le texte anglais : « *The last shells missed him* ») □ apathie de Septimus (voir le *leitmotif* « il ne ressentait rien ») semble contaminer le texte □ pas le pathétique du récit de guerre.

Sentiments du côté de Lucrezia : « gaie », « frivole » p. 176.

II/ Le développement d'un portrait antithétique

1) La raison et la folie

-Dichotomie voulue par Woolf dans son roman : on assiste, dans notre extrait, à la naissance de la folie (question rhétorique finale : « Allait-il devenir fou lui aussi ? ») ;

-Mariage implicitement désigné comme moyen de faire ressentir quelque chose à Septimus, comme un moyen de le sauver (la mention de « l'abri », du « refuge » que sont les jeunes filles et le pôle « sain » qu'est Rezia), mais ambiguïté □ voir le passage encadré par le *leitmotif* « il ne ressentait rien » p. 175 (deux verbes de perception, puis longue énumération de ce que les sens de Septimus peuvent percevoir, avant un « mais » fortement adversatif : paradoxe □ le jeune homme garde ses facultés de perception, mais celles-ci ne sont plus les outils de sensations).

-Jeu d'écho entre Septimus et le groupe des fous : parallèle exhibé □ deviendra aussi un objet de curiosité (effet d'annonce).

2) Eros et Thanatos

-Lucrezia = pulsion de vie : génération, volonté d'avoir un enfant, mouvement vers le bonheur : voir p. 178 « Elle voulait un fils comme Septimus [...]. Mais personne ne serait jamais comme Septimus, si gentil, si sérieux, si intelligent »).

-Septimus = dégoût du corps, impossible d'élever un enfant dans ce monde □ impression rendue plus forte par le recours au monologue narrativisé : « On ne peut pas mettre des

enfants au monde dans un monde tel que celui-ci. On ne peut pas perpétuer la souffrance, contribuer à la reproduction de ces animaux libidineux [...] ».

□ Antithèse bien marquée en haut de la p. 178 : au groupe ternaire négatif présent dans le monologue narrativisé de Septimus « le dégoût, la haine, le désespoir » répond l'image positive de Rezia à sa table de travail « Rezia était assise à la table, à garnir des chapeaux ».

3) Deux regards différents sur la vie

-Lucrezia = futilité, matérialisme : mode, événements mondains : voir p. 176 le paragraphe sur l'importance des chapeaux dans la toilette féminine.

Septimus = préoccupations plus hautes : la vie et la mort, le corps, le monde □ lecture de Dante, Eschyle, Shakespeare...

III/ Héros ou marginal ?

1) Un personnage type ?

-Vétéran de guerre ? Fou ?

-Engagement dans la guerre hasardeux □ stéréotype (engagement pour défendre le pays de la femme que l'on aime p. 174 : « Il partit pour la France afin de sauver une Angleterre qui pour lui se composait essentiellement des pièces de Shakespeare et de Miss Isabel Pole [...])

+ représentant positif de son pays.

2) L'isolement : véhicule d'une valeur supérieure

-Septimus = condamné à la solitude : juge, observateur de la nature humaine □ voir p. 176 « Il regardait les gens dehors. Ils avaient l'air heureux, à se rassembler au milieu de la rue, à crier, à rire, à criailler pour des riens »

-Héros = représentant glorieux d'un pays à la guerre + sens étymologique de « celui qui se distingue », ici moins par ses exploits que par sa folie qui lui permet d'avoir les yeux grands ouverts sur la nature humaine là où les autres sont aveugles □ Erreur de Rezia p. 177 : fait de Septimus un Anglais comme les autres.

-Septimus différent de son patron, d'Amélia, de Tom et Bertie : parvient à percer tous leurs secrets à jour, à voir sous les apparences (l'image des « masques grimaçants ») : voir ce qui se rapporte, p. 179, à son patron.

3) La figure du voyant

-Vision de l'homme, pessimiste mais pleine d'acuité : monde ne signifie rien, pas de signification (177) : voir p. 179 « la vérité était que... ».

-Décode les secrets, les mystères de la littérature et du monde qu'elle reflète (cf. 177 Shakespeare).

-Pessimisme radical p. 178 avec la mention des trois auteurs.